

FICHE
MÉTIER
D'ART



INSTITUT
NATIONAL
MÉTIER
D'ART

BROSSIER

BROSSIER

MÉTIER

Dès son origine, l'activité de «brosserie» s'est développée aux côtés de la tableterie. Cette dernière consiste en la fabrication et la restauration d'objets de petite taille, parfois appelés «articles de Paris», réalisés en matière organique (os, corne, soie animale...), souvent rare et précieuse (nacre, ivoire, écaille, bois exotiques), et notamment en matière aujourd'hui protégée par la «Convention de Washington» sur la protection des espèces en voie d'extinction. La réalisation de ces objets raffinés requiert un savoir-faire pointu. La plupart des techniques de tableterie ont ainsi abouti à la spécialisation des artisans selon le type d'objets réalisés et souvent selon la matière dont ils sont constitués et dont le maniement est très spécifique. Le «brossier» est ainsi l'artisan qui conçoit et fabrique manuellement les brosses en mettant en œuvre ces matières rares. Les brosses réalisées peuvent alors venir garnir harmonieusement nécessaires de toilettes et coffrets.

La brosserie traditionnelle concerne la fabrication des brosses à cheveux, brosses de toilettes (brosse à dents, brosse à ongles, brosse de maquillage etc.), brosses à habits, pinceaux, brosses de ménage, balais et plumeaux. Elle s'est développée principalement dans la région de l'Oise au début du XIXe siècle pour connaître son apogée début XXe et décliner pendant l'entre-deux-guerres. On trouvera ensuite des brosseries dans toutes les régions d'une France qui s'industrialise, les industries textiles et minières par exemple faisant appel à de nombreuses brosses techniques. La majorité de l'activité est aujourd'hui industrialisée mais quelques professionnels permettent à la «brosserie fine» ou «brosserie d'art» et à la «pinceauterie» faite main de subsister.

La fabrication des différents types de brosses est similaire, les tailles et les matériaux utilisés apportant leur vraie spécificité aux articles. Utilisant notamment le bois précieux (palissandre, ébène etc.), l'os mais aussi des matières synthétiques comme le rhodoïd, le plexiglas, le celluloïd ou la galalithe, le brossier commence par réaliser la «monture». Lors du façonnage d'une monture en bois, il tire des «ébauches» de planches longuement séchées à la scie à ruban et à la défonceuse : il les scie et les met en forme par «toupillage». L'égalisation des faces est ensuite effectuée à l'aide du «washtringue» (fine lame d'acier) et de grattoirs généralement réalisés par ses soins. La monture est alors polie au tour. Lorsqu'il s'agit d'une monture en os (fémur ou tibias de bovins), il scie les têtes puis tire des bâtonnets (brosses à dents) ou des plaquettes (brosses à cheveux, brosses à ongles...) qu'il met à blanchir dans une cuve d'eau oxygénée puis effectue le ponçage au tonneau.

Le «garnissage» consiste à garnir de soies les brosses. Ces soies proviennent de porcs (de Chine) ou de sangliers (d'Inde) et sont regroupées suivant leur aspect et leur dureté. Le brosier d'art va réaliser le «perçage» au tour à percer - trous percés verticalement dans la face interne de la brosse - et le «contreperçage» - trous horizontaux réalisés dans la longueur de la brosse. Ces derniers permettent d'effectuer le «montage» une à une des bottes de poil appelées «loquets», toutes de même épaisseur. Lors d'un «montage à l'anglaise», le brosier insère dans les trous de contreperçage un fil de nylon doublé qu'il fait ressortir dans un trou de perçage à l'aide d'un crochet. Il y fixe le loquet puis tire le fil afin de bien mettre les poils en place. Il monte ainsi minutieusement toute la rangée en commençant par son extrémité puis s'attaque aux suivantes. Pour finir, il égalise la taille des poils. Le «garnissage» réalisé, le brosier bouche les trous de contreperçage à l'aide de jonc ou d'un bouchon d'os puis polit une ultime fois la brosse. Lors d'un «montage à la française», chaque loquet est monté sur un fil de laiton glissé dans une rainure apparente puis passé dans les trous de perçages complets. Cette brosse est généralement constituée d'une deuxième partie qui vient recouvrir l'ensemble pour masquer les fils de montage.

Les pinceaux traditionnels sont quant à eux constitués de trois parties principales : un manche en bois tourné, parfois laqué, une botte de poils généralement en martre, soie ou petit-gris et une virole en métal (laiton en général). La qualité du pinceau sera alors proportionnelle à la finesse du poil visible notamment en son extrémité pointue appelée la «fleur». La fleur n'est jamais coupée, aussi, le fabricant de pinceau doit-il s'assurer de bien aligner les poils de la botte. Pour cela, il les peigne puis les insère dans un moule en laiton cylindrique dont le fond, droit ou en biais, donnera la forme du pinceau (droit ou biseauté). Pour lui donner sa forme pointue ou bombée, la pincelière fera tourner la «mèche» entre ses doigts. Une fois les poils en place, la mèche est insérée dans la virole puis montée sur le manche. La «nervosité» du pinceau, autre gage de qualité, se voit lorsque le poil reprend exactement sa position après avoir été courbé. Les pinceaux d'art ainsi montés sont généralement utilisés dans le domaine du maquillage et des beaux-arts.

Enfin, la plupart des professionnels de la broserie maintient un savoir-faire de restauration et de remontage des brosses et des pinceaux.

FORMATIONS

Aucune formation spécifique n'est dispensée pour les brosiers. Les techniques de travail du brosier peuvent néanmoins être abordées dans d'autres domaines comme celui du tournage sur bois.

Retrouvez toutes les adresses des organismes de formations initiales et professionnelles continues dans les métiers d'art en consultant notre base de données sur notre site Internet : <http://www.institut-metiersdart.org/>

Retrouvez le schéma des formations aux métiers d'art sur notre site Internet : <http://www.institut-metiersdart.org/>

Sur le site <http://www.moveart.org/>, retrouvez toutes les adresses des centres de formations en Europe.

ENVIRONNEMENT

Une corporation de brossiers s'est développée en France dès le XVII^e siècle, mais c'est au début du XIX^e siècle que l'activité de brosserie s'accroît accompagnant de nouvelles règles d'hygiène : c'est l'engouement pour les brosses de toilette. L'Oise a depuis lors été le département où la brosserie a connu le plus grand essor pour atteindre son apogée à l'aube de la première guerre mondiale. L'après deuxième guerre mondiale voit l'apparition des machines à monter, inventées aux Etats-Unis, qui vont progressivement industrialiser l'activité. Le changement des habitudes de consommation a également réorienté le secteur. La majorité de l'activité de brosserie est aujourd'hui industrielle. Les matières utilisées ont aussi évolué, les fabricants abandonnant progressivement les matières organiques, rares et chères au profit des matières synthétiques meilleurs marchés et plus solides (fibres synthétiques, moulages par injection etc.). Quelques professionnels maintiennent cependant le savoir-faire de la brosserie et de la pinceauterie main.

Il y a aujourd'hui quatre-vingt-quatre entreprises répertoriées à la Fédération française de la brosserie (FFB) dont la moitié a moins de dix salariés. La plupart ont une activité industrielle mais l'on trouve encore au sein de certaines entreprises, des activités de façonnage main notamment pour la confection de pinceaux (maquillage, fins ou professionnels). Une vingtaine d'entreprises a gardé une structure artisanale (source FFB). Les brossiers d'art travaillent pour l'industrie du luxe, salons de coiffure ou pour les pharmacies dont certaines continuent à vendre des articles faits main. Dans le domaine de la pinceauterie, la clientèle est largement professionnelle : entreprises de la cosmétique, des loisirs créatifs ou dans le domaine des beaux-arts. Ils sont également sollicités par une clientèle de particuliers, de collectionneurs ou d'antiquaires pour restaurer et remonter certaines pièces anciennes. La majorité des brossiers s'est déjà réorientée vers l'utilisation de nouvelles matières et n'est à ce titre que peu touchée par la réglementation de la Convention sur le commerce international

des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) appelée également «Convention de Washington».

Pour certaines pièces constituées d'une matière protégée, un certificat devra être joint lors de la vente. Les brossiers s'approvisionnent en général auprès de quelques fournisseurs spécialisés chargés de gérer d'éventuels problèmes d'approvisionnement. D'autres fabricants permettent enfin de maintenir une production en France d'articles techniques et de brosses professionnelles, conformes aux exigences actuelles liées à la santé comme à l'environnement.

ORGANISMES PROFESSIONNELS

Fédération française de la brosserie et des industries qui s'y rattachent (FFB),

11, rue de l'Arsenal, 75004 PARIS.

Tél. : 01 48 87 67 77. Fax : 01 48 87 32 66.

accueil@ffbrosserie.com

<http://www.ffbrosserie.com>

La Fédération française de la brosserie a pour objectif de représenter l'ensemble de la profession de la brosserie française dans toutes ses composantes (brosserie de ménage, brosserie de toilette, brosserie à peindre, pinceauterie et brosserie industrielle) auprès de l'administration et des pouvoirs publics. Sa mission est en outre de les valoriser, les informer et de leur apporter son concours dans le domaine juridique, technique et social. La FFB est membre de la Fédération européenne des industries de la brosserie et de la pinceauterie (FEIBP ou European brushware federation).

SALONS ET MANIFESTATIONS

Journées européennes des métiers d'art - JEMA,

Annuel, avril

Institut National des Métiers d'Art - 23, Avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Tél. : 01 55 78 85 85. Fax : 01 55 78 86 17.

<http://journeesdesmetiersdart.fr/>

Les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA), initiées et coordonnées par l'INMA, portent pour ambition la valorisation du patrimoine immatériel et vivant. Elles fédèrent et mobilisent l'ensemble des acteurs du secteur. Les professionnels des métiers d'art sont au cœur de l'événement : portes ouvertes d'ateliers et de centres de formation, expositions, rencontres, démonstrations de savoir-faire, circuits de découverte, etc. Elles ont lieu tous les ans, le premier week-end d'avril, pendant trois jours et dans toutes les régions de France.

Les articles des broisseurs pourront également être présentés lors des salons professionnels de leur clientèle tels que : Batimat (brosserie à peindre et industrielle), Cosmeeting (brosserie de toilette et pinceauterie de maquillage), Smac Paris (loisirs créatifs), Clean Expo et Europropre (brosserie de ménage)... D'autre part, l'industrie brosière se retrouve autour de ses fournisseurs lors du salon Interbrush qui a lieu tous les quatre ans à Fribourg en Allemagne (prochain en 2012).

A L'ÉTRANGER

Congrès de la FEIBP,

Annuel, septembre ou octobre,

FEIBP Secrétariat, P.O. Box 90154, 5000 LG Tilburg, Pays-Bas. Tél. : 00 31 13 5944 678. Fax : 00 31 13 5944 749. feibp@wispa.nl

<http://www.eurobrush.com/>

<http://congress.eurobrush.com>

Ce congrès itinérant en Europe regroupe tous les professionnels de la broserie et de la pinceauterie membres de la FEIBP. Il a pour objectif de mettre en relation les acteurs du secteur et d'organiser des rencontres avec les fournisseurs de matières premières.

Un «Innovation Award» est également remis à la société présentant des produits innovants.

CONCOURS

Prix Avenir Métiers d'Art - INMA

Annuel, remise de prix : date variable.

Remise des dossiers : 31 mai de l'année en cours.

Institut National des Métiers d'Art - 23, Avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Tél. : 01 55 78 85 85. Fax : 01 55 78 86 17.

prixavenir@inma-france.org

<http://www.institut-metiersdart.org>

Les Prix Avenir Métiers d'Art – INMA, organisés par l'Institut National des Métiers d'Art, avec le soutien de la Fondation Michelle et Antoine Riboud et de Banque Populaire, sont destinés à mettre en valeur de jeunes talents, futurs acteurs de la vie économique dans ces métiers de passion et de création. Ils ont pour objectif d'encourager les élèves de la filière Métiers d'Art, du niveau CAP au niveau Bac +2 (niveaux V, IV et III) en mettant en lumière leur créativité et leur maîtrise technique.

Le 1er Prix de chaque région et de chaque niveau reçoit un chèque d'une valeur de 250€ (pouvant être complété par des partenaires régionaux) ainsi qu'un

diplôme. Les lauréats régionaux bénéficient également des avantages du CLUB Avenir : séjour de deux jours à Paris en vue du jury national, rencontres avec des professionnels, visite de musées, ateliers, etc.

Chaque premier prix national reçoit une dotation de 4500€. La dotation des 2^{èmes} Prix s'élève quant à elle à 2000€ et à 1000€ pour les 3^{èmes} Prix.

Les lauréats du Prix bénéficient également d'un accompagnement privilégié de l'INMA dans la suite de leurs parcours ainsi que d'un appui en termes de communication et de promotion.

SOURCES D'INFORMATION

ORGANISME

Association pour le Musée des broseries de l'Oise,
5, rue de Choisy, 60170 Tracy-le-Mont. Tél. : 03 44 75 25 60.
jack.son@yahoo.fr
<http://ambo.unblog.fr/>

Depuis la fermeture du musée de la broserie à Saint-Félix (Oise), l'association tente de faire revivre ce patrimoine artisanal et départemental.

SITES INTERNET

<http://www.bhv.fr>

Le BHV présente deux à trois fois par ans des démonstrations de fabrication de pinceaux. Le site propose l'ensemble du calendrier des événements. Le magasin Sennelier (<http://www.magasinsennelier.com>), propose également des démonstrations.

<http://www.cites.org>

Le site de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction présentant les objectifs, le fonctionnement et les textes officiels de la CITES.

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/>

Le site du ministère de l'Écologie permettant, entre autres informations, de trouver les coordonnées des Directions régionales de l'environnement (DIREN) auprès desquelles les autorisations (utilisation, vente ou achat) pourront être demandées.

<http://www.leonard-pinceaux.com/>

Le site de la marque «Léonard» explique les étapes de fabrication à la main des pinceaux.

<http://www.linternaute.com/video/85046/le-moulin-musee-de-la-brosserie-a-saint-felix/>

Ce site présente une vidéo sur l'ancien musée de la broserie de Saint-Félix (désormais fermé) et les machines utilisées pour confectionner les brosses.

<http://www.raphael.fr/>

Le site de la marque «Raphaël» présente en images la fabrication à la main des pinceaux.

<http://www.brosse.com/>

Présentation d'autres types de brosses.

Les listes d'informations sont proposées à titre indicatif et ne sauraient prétendre à l'exhaustivité.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Consultez le Centre de ressources de l'Institut National des Métiers d'art, une ressource unique sur les métiers d'art :

- Des bases de données documentaires sur l'actualité des métiers d'art et des bases de données sur les formations, accessibles sur son site internet.
- Un fonds documentaire spécialisé : revues, dossiers, ouvrages et plus de 750 films sur ce secteur.

Institut National des Métiers d'art,
23 avenue Daumesnil, 75012 Paris. Tél. : 01 55 78 85 85
Ouvert du mardi au vendredi de 14 à 18 heures
info@inma-france.org
<http://www.institut-metiersdart.org/>